Liste des contributeurs

1. REMAOUN Hassan est professeur retraité de l'Université d'Oran 2. Ancien directeur et actuel conseiller scientifique de la division de recherche en socio-anthropologie de l'histoire et de la mémoire au Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (CRASC/ Oran). Ancien membre du comité exécutif du CODESRIA (Dakar 2015- 2018) et actuel membre du comité de la Société internationale d'histoire méditerranéenne (Sihmed). Membre des comités scientifique de *South Africa Review of sociology,* de *Clivage* (revue des sciences sociales de l'Université de Xalapa, Mexique) et *L'Année du Maghreb* (CNRS-IRMAM, Aix-en-Provence). Également, membre du comité scientifique de *Insaniyat* et de *Africa Review of Books* (Revue africaine des livres), ainsi que du conseil scientifique du Centre National de Recherches Préhistoriques, Anthropologiques et Historiques (CNRPAH). A notamment dirigé *Le dictionnaire du passé de l'Algérie de la préhistoire à 1962* (CRASC).

2. KHOUAJA Ahmed est professeur de l'Enseignement Supérieur en sociologie à l'Université de Tunis, membre fondateur de DIRASET-études Maghrébines, responsable de l'unité « Transmission-Transitions et Mobilité », ex rédacteur en chef de la Revue Tunisienne de Sciences Sociales (2013-2018). Il a publié des travaux et des articles sur la mémoire collective, l'espace public, les jeunes et les études sur le genre. Il vient de publier en 2018 deux articles sur jeunes et citoyenneté : « Jeunes tunisiens et citoyenneté dans un contexte de transition », in *Révolutions et émancipation, de la révolution zapatiste à la révolution tunisienne : les nouveaux chemins de la contestation*, Tunis, Nirvana, p. 346-383 et « Restituer la parole des jeunes en Tunisie. La crise de l'école vécue, perçue et ressentie par les jeunes tunisiens », in *Un Etat en transition, Une société en mouvement*, Tunis, Arabesques, p. 237-265.

3. ANARIS Mohand est maître de conférences à l'UMMTO, Tizi-Ouzou. Ses travaux investissent les logiques parentales et proposent une réflexion anthropologique sur les nouvelles façons de vivre et d'exercer la parenté en Kabylie. Auteur de plusieurs articles. Il a participé à un ouvrage collectif dirigé par Mohamed-Brahim Salhi : « Reconstruire et produire du lien social dans la société civile algérienne du 21ème siècle ». Actuellement, il prépare un ouvrage qui reprend des éléments de sa thèse dirigée par M. Brahim Salhi (UMMTO) et Enric Porqueres i Gene (EHESS).

4. BACHIRI Hamza est docteur en sociologie et chercheur au CRASC, division de recherche : Villes et territoires. Il travaille sur la caricature, le pouvoir, la liberté d'expression et l'évolution des médias en Algérie et sur les questions de la ville.

5. BEDDOUBIA Siham est doctorante en sciences politique et enseignante-chercheure à l'Université Oran 2. Elle travaille sur les syndicats autonomes et leur rapport au pouvoir en Algérie.

6. BEKKOUCHE Ammara est architecte-urbaniste diplômée de l'École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger (EPAU). Professeure retraitée de l'enseignement supérieur en Algérie, elle a enseigné l'architecture et l'urbanisme à l'Université des Sciences et de la Technologie d'Oran-Mohamed Boudiaf. Ancienne présidente du Comité scientifique du Département d'Architecture ainsi que du Conseil scientifique du CRASC (2002-2016), elle y est actuellement Conseillère scientifique et chercheure-associée. Membre du Comité scientifique du Codesria (2015-2018). Membre du Comité de lecture de la Revue *Insaniyat* et de l'*African Review of Books* (*Revue Africaine des Livres*).

7. BELABES Abdallah est docteur en sociologie, il a été chercheur au CRASC. Il a travaillé sur l'émigration, et est actuellement en retraite.

8. BELLIL Rachid est docteur en civilisation africaine (INALCO, Paris), et maître de recherche au CNRPAH, Alger. Il a travaillé sur : le processus de changement social chez les Touaregs de l'Ahaggar, le rapport au passé et la mémoire collective chez les Zénètes du Gourara et le patrimoine culturel immatériel dans le Gourara, le Touat et le Tidikelt. Il est auteur de plusieurs ouvrages dont *Une Anthologie du conte amazigh d'Algérie* en 3 volumes (édition du CNRPAH, Alger).

9. BENALI Zakaria est doctorant en histoire et chercheur permanent au CRASC.

10. BENAMARA Larbi est doctorant en sciences politiques et chercheur permanent au CRASC, unité de recherche sur les systèmes de dénomination en Algérie (RASYD). Auteur de plusieurs publications, nationales et internationales dans des revues et ouvrages collectifs.

11. BENDJILALI Fella est enseignante-chercheure à l'université Djilali BOUNAAMA, Khemis-Miliana (Algérie). Actuellement, elle est chef d'équipe de recherche au laboratoire « Sécurité Nationale de l'Algérie ; enjeux et défis. Ses travaux sont axés autour des thématiques relevant de la sociologie politique : l'Etat, la région, l'identité, l'émigration/immigration, le vote, le champ scientifique, le genre…

12. BENZENINE Belkacem est chercheur permanent au CRASC et directeur du Comité de rédaction d'*Insaniyat*. Il consacre ses travaux sur la place des femmes dans la vie politique et dans le champ religieux. Il

s'intéresse aussi aux changements sociaux et politiques dans les pays arabes à travers les dynamiques de mobilisation et de contestation.

13. BOUHDIBA Sofiane est docteur en démographie (l'Université de Tunis). Sa thèse a porté sur « La mortalité urbaine en Tunisie ». Il est Professeur de démographie à l'Université de Tunis. L'espace public est au cœur de ses préoccupations scientifiques, notamment, en ce qui concerne l'espace public médical, comme les hôpitaux, les dispensaires, les centres de dépistage du VIH.

14. BOUMEDINI Belkacem est enseignant à l'Université de Mascara et chercheur associé au CRASC. Il a dirigé plusieurs projets de recherches sur les expressions artistiques en Algérie et les recherches onomastiques. Il dirige depuis 2016 un projet CNEPRU à l'université de Mascara consacré aux pratiques langagières des jeunes en Algérie. Membre d'un projet au CRASC depuis 2018 sur le patrimoine immatériel féminin. Auteur de plusieurs publications nationales et internationales.

15. CHACHOUA Kamel est anthropologue, CNRS, Aix-Marseille-Université, IREMAM, Aix en Provence, France. Auteur de *L'islam Kabyle*, Paris Maisonneuve & Larose, 2001 et de plusieurs articles notamment dans la *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*. Ses travaux portent essentiellement sur : l'anthropologie de la Kabylie, les sciences sociales en Algérie et l'émigration algérienne en France.

16. DADA Salim est docteur en médecine, dessinateur et peintre. Compositeur prolifique de plus de 120 œuvres. Musicien poly-instrumentiste et chercheur musicologue au CNRPAH-Alger et à l'Université de Paris-Sorbonne. Chef d'orchestre (fondateur de l'Orchestre des Jeunes d'Algérie). A étudié l'écriture musicale à l'Institut National Supérieur de Musique à Alger et à l'École Polyphonies en France (2002-2005), la Direction d'orchestre au Conservatorio Statale di Torino (Turin) en Italie (2008-2010) et la Recherche musicologique à l'Université Paris-Sorbonne (2010-2012). Il prépare une thèse de doctorat en ethnomusicologie sur « Al-Adhân : l'appel à la prière en Islam », dirigée par François Picard à l'Université Paris-Sorbonne et l'Institut de Recherche en Musicologie (CNRS, BNF). Il est auteur de plusieurs articles scientifiques, chapitres d'ouvrages collectifs et notices musicologiques. Il a également produit et animé plusieurs émissions musicales sur Radio Culture (qirâ'ât mûssîqiyyah 2008, min kûnûzinâ al- mûssîqiyyah 2019). Depuis 2018, il est président de la commission d'identification des œuvres musicales à l'Office National des Droits d'Auteurs et des Droits Voisins (ONDA). En mars 2019, il a été nommé Président du Conseil National des Arts et des Lettres (CNAL).

17. DEROUICHE-EL-KAMEL Salma est docteure en psychologie clinique et psychopathologie, elle est enseignante-chercheure à l'Université de Tunis, membre du Laboratoire de psychologie clinique, intersubjectivité et culture (LPCIC) où elle dirige le projet de recherche « Processus créateurs, arts

et cultures ». Ses travaux traitent entre autres du sujet de la création, de ses liens avec les souffrances identitaires narcissiques et de la place du social et du culturel dans le processus créateur artistique et scientifique. Elle axe ses recherches actuelles sur les thématiques du corps, du genre et de l'identité culturelle et religieuse. Auteure de plusieurs publications dont deux ouvrages récents : *Narcissisme, corps et création*, Paris, l'Harmattan, 2019 et *Souffrance et création, mythes et réalités* (dir.), Tunis, Beït al-Hikma, 2019.

18. FERJANI Mohamed-Chérif est professeur émérite de l'Université Lyon 2. Président du Haut Conseil de Timbuktu Institute-African Center for Peace Studies et chercheur associé de plusieurs laboratoires et centre de recherches dont Triangle, UMR 5206, CNRS, L'ISERL, l'IRMC, DIRASET études Maghrébines et CERES de Tunis. Auteur de plusieurs travaux et articles dont *L'islam d'hier et d'aujourd'hui*, éditions Nirvana, Tunis, 2019 ; *Pour en finir avec l'exception islamique*, éditions Nirvana, Tunis, 2017 ; *Religion et démocratisation en Méditerranée,* éditions Riveneuve, Paris, 2015 ; *Le politique et le religieux dans le champ islamique*, Paris, Fayard, 2005 ; *Les voies de l'islam, approche laïque des faits islamiques*, Besançon/Paris, Le Cerf, 1996.

19. GHARBI Mohamed-Lazhar est professeur d'histoire contemporaine à la Faculté des Lettres, des Arts et des Humanités, Manouba. Spécialiste de l'histoire économique à l'époque contemporaine. Membre fondateur de Diraset Etudes Maghrébines. Et Directeur de l'Unité de Recherche Histoire Économique et Dynamiques Territoriales. Il est auteur de : *Le capital français à la traîne. Ébauche d'un réseau bancaire au Maghreb colonial (1847-1914),* Faculté des Lettres, la Manouba, Tunis, 2003 ; *Crédit et discrédit de la Banque d'Algérie (deuxième moitié du XIXe siècle),* Paris, l'Harmattan, 2005 et Gharbi, Mohamed-Lazhar, (sous la direction de), *Être étranger au Maghreb*, Publication de la faculté des Lettres de la Manouba, DIRASET, 2010.

20. HACHI Idir est docteur en histoire (Aix-Marseille I), maître de recherche au CRASC. Il travaille sur la dénomination des lieux dans le Bas-Sahara (la région d'Ouargla). Il dirige depuis août 2019 un projet de recherche : Analyse historique et socio-anthroponymique de la dénomination dans les mouvements de résistance algérienne contre la domination française (XIXe siècle).

21. HIRRECHE-BAGHDAD Mohamed est directeur de recherche au CRASC. Ancien directeur de l'Unité de recherche sur la Culture, la Communication, la Littérature, les Langues et les Arts (UCCLLA). Ses recherches associent la philosophie à l'anthropologie et aux pratiques sociales et culturelles quotidiennes. Actuellement, il travaille sur « Le marché des arts plastiques à Oran : état des lieux ».

22. KACIMI Bouabdallah est docteur en sociologie et maître de recherche au CRASC.

23. KELLALA Nabil est professeur émérite, ancien directeur général de l'institut national du patrimoine en Tunisie. Il est historien-archéologue de l'antiquité. Il a dirigé avec Joan Sanmarti : Althiburos I, la fouille dans l'aire du capitole et la nécropoe méridionale, Barcelone, 2011, 443 p. ; co-auteur avec Joan Sanmarti de : *Althiburos III, la nécropole protohistorique d'Althiburos-massif du Ksour*, Barcelone-Tarragona, 2017, 372 p.

24. KEDIDIR Mansour est politologue. Il est chercheur associé au CRASC où il dirige l'édition francophone de *l'African Review Book (ARB*) et professeur associé à l'Ecole supérieure d'Economie d'Oran. Romancier et essayiste, il a publié, en plus des articles dans des revues académiques, les ouvrages suivants : « La colère de la steppe », Paris, éditions Pensée universelle, 1987 ; « Bénie soit la mort de l'enfant naturel », Alger, ENAG, édition 1999, 2000 ; « La nuit la plus longue », Alger, éditions Apic, 2015. Et de plusieurs essais : « L'armée algérienne dans la lutte contre le terrorisme », Editions universitaires européennes, 2012. Ouvrage collectif (sous la direction de H. Remaoun) : « Dictionnaire du passé de l'Algérie, de la préhistoire à 1962 », Alger, CRASC, 2015. « Le gaz naturel algérien dans la sécurité énergétique de l'Europe : un enjeu géopolitique », Alger, Editions Benmerabet, 2016. Ouvrage collectif (sous la direction de M. Nachi) : « Révolutions et compromis », Tunis, éditions Nirvana, 2017.

25. KENZI Azzedine est docteur en socio-anthropologie à l'Université d'Aix-en-Provence. Enseignant au département de langue et culture amazigh de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou et chercheur associé au CRASC. Il travaille sur des thématiques variées autour de la socio-anthropologie des sociétés amazighes telles que : les institutions traditionnelles, les acteurs villageois, les jeunes en Kabylie, l'émigration villageoise, la mine de Timezrit.

26. KHIAT Salim est docteur en anthropologie et maître de recherches au CNRPAH. Il a été chef d'équipe d'anthropologie (2000) ainsi que secrétaire général du conseil scientifique (1998). Il a été expert auprès du PNUD (2005 - 2006) et au CREAD ; membre du laboratoire : Atlas de la culture populaire algérienne 2005. Il s'intéresse à la question des représentations de classement/ déclassement, d'altérité et statuts des noirs dans les imaginaires algériens, à la séparation entre Maghreb et l'Afrique subsaharienne ; la culture des esprits et des divinités ; éléments constitutifs de la spiritualité africaine, les mises en connexion avec les expressions symboliques, pratiques et rituels religieux des noirs en Algérie. A publié plusieurs articles dans des revues algériennes et étrangères ainsi que des ouvrages collectifs.

27. LAHDIRI Nadjat est docteure en sciences de l'information et de la communication et maître de recherche au CRASC, division de recherche : socio-anthropologie de l'histoire et de la mémoire. Ses recherches portent

sur: l'information et la communication, les TIC et les médias classiques, la participation politique, pouvoir et politique, histoire des médias, médias et société et l'éthique. Elle est membre aux comités de lecture de plusieurs revues algériennes (nationales et internationales).

28. LIMAM Mariem est docteure en sociologie et maître de recherche au CRASC, division de recherche : imaginaire est processus sociologique. Elle travaille sur : la migration ; onomastie et le développement local au Sud.

29. LUCENO-MORENO Marta est docteure en Information et Communication, Université de Liège en 2018. Elle a travaillé sur la construction de problèmes publics autour du corps de la femme pendant la transition tunisienne. Actuellement, elle réalise un post-doctorat à l'Unité de recherche TTM (Transmissions, transitions, mobilité) de l'Université de Tunis et à l'IRMC (Institut de Recherche dur le Maghreb Contemporain) sur la médiatisation de l'homosexualité en Tunisie et sur les stratégies de communication des associations LGBTQI++ tunisiennes.

30. MAHFOUDHI Amel est enseignante-chercheure et maître assistante au département d'histoire de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Sousse, membre de DIRASET études Maghrébines depuis 2000. Elle est docteure en histoire moderne sur « Les Institutions religieuses à Kairouan à l'époque moderne(en langue arabe), cette thèse a été publiée en 2017 sous le titre : Kairouan : appartenance et sainteté aux éditions Latrach (en arabe). Ses travaux portent sur l'histoire locale, les villes, villages, cités…, avec une approche anthropologique socioculturelle.

31. MARADJ Souad est doctorante en anthropologie, EDA (Ecole doctorale en anthropologie, Université d'Oran/ CRASC) et chercheure au CRASC, membre de la division socio-anthropologie de l'histoire et de la mémoire. Elle s'intéresse à l'anthropologie linguistique, anthropologie judiciaire, la transmission du savoir et du savoir-faire en Algérie, la traduction en science sociale.

32. MERINE Kheira est professeure en sciences du langage, université Oran 2, CRASC, LADICIL. Elle est auteure de plusieurs ouvrages: « Dictionnaire Algérien des Noms Propres: regards sur la culture algérienne à travers les noms de personnes et d'événements célèbres ayant marqué la période de l'an mille à nos jours ». Mérine Kh. (dir.), édit. DGRSDT/ CRASC, 2014 ; « Le dictionnaire encyclopédique et les nouvelles technologies : entre le modèle traditionnel et le modèle numérique» (ouvrage collectif, sous la direction de Mérine Kh., DGRSDT/CRASC, 2014 ; « Notions de linguistique générale: cours et travaux dirigés », Oran, Dar el Quds elarabi, 2017 ; « Grammaire et discours: grammaire et usage ou grammaire des usages ? », Actes des journées d'étude internationales, Mérine Kh. (dir.), Oran, Enadar, 2018, et « Initiation aux genres rhétoriques », Oran, Dar El Quds El Arabi, 2010.

33. MOHAND-AMER Amar est docteur en histoire (Paris 7), directeur de la Division Socio-anthropologie de l'histoire et de la mémoire et directeur-adjoint du comité de rédaction de la revue *Insaniyat*, au CRASC. Il travaille sur les processus de transition (1962), les modes de résistance sur les plans national et local, les questions de légitimation, (dé)légitimation et (re)légitimation dans un contexte de crises politiques, les trajectoires individuelles et de groupes, la violence en temps de guerre (colonisation), ainsi que sur les acteurs et enjeux mémoriels.

34. MOKEDDEM Khadidja est docteure en psychologie clinique. Directrice de la Division Villes et Territoires et membre du comité de rédaction de la *Revue africaine du livre (ARB),* au CRASC. Elle Travaille sur la criminalité juvénile et les politiques publics de réinsertion sociales. Elle a publié : « Langage corporel du malade d'Alzheimer : une expression d'interaction sociale », in ouvrage collectif, *Cognition sociale, formes d'expression et inter culturalité*, Paris, l'Harmattan, avril, 2017 ; « J'étais psychologue au SOEMO », in ouvrage collectif, sous la direction de Houda Laroussi, Pratiques du travail social en France et au Maghreb: compétences, formation et professionnalisation, Paris, l'Harmattan, 2017 ; « La migration africaine clandestine en Algérie : état des lieux », in ouvrage collectif, sous la direction d'Anafak Japhet et Achil Bella « Crises de gouvernement alité en Afrique post guerre froide », Paris, Académia, l'Harmattan, 2018.

35. OUARAS, Karim est Maître de conférences à l'Université Oran 2. Il y enseigne la sociolinguistique, la sémiologie, l'analyse du discours (critique) et la méthodologie de la recherche. Il est également chercheur associé au CRASC et Directeur-adjoint du Centre d'Études Maghrébines en Algérie. Ses travaux de recherche portent, entre autres, sur la pratique du graffiti et l'espace public en Algérie, le patrimoine matériel et immatériel, les langues, les identités, l'État-nation, la politique linguistique et le contact des langues au Maghreb.

36. SEMMACHE Nadia est docteure en sociologie du travail et maître de recherche au CRASC, division de recherche : socio-anthropologie de l'éducation et système de formation. Elle a dirigé des projets de recherche au CRASC.

37. SENOUCI Benabbou est docteur d'Etat en Sciences économiques et professeur à l'Ecole Supérieure d'Économie d'Oran. Responsable de l'équipe de recherche sur : « Energie, environnement et problématique du développement durable dans le Maghreb » au Laboratoire de Recherche sur les Economies Euro-méditerranéennes LAREEM/Université d'Oran. Macro économiste. Il a travaillé sur l'économie de développement, l'économie de l'énergie, et les questions environnementales.

38. SPIGA Nouha est doctorante en anthropologie et chercheure au Centre National de Recherches Préhistoriques, Anthropologiques et Historiques,

CNRPAH depuis 2011. Ses travaux sont liés au patrimoine culturel immatériel.

39. TEBBANI Lynda-Nawel est chercheure en littérature, Université de Lorraine-Metz, Laboratoire Écritures, romancière et chercheure associé du CRASC / UCCLLA.

40. TEMLALI Yassine est journaliste, traducteur et chercheur en histoire. ll prépare actuellement, à l'Université d'Aix-en-Provence/Marseille (France), un doctorat en histoire portant sur : *L'affirmation berbère en Algérie entre 1962 et 1980*. Auteur de *La genèse de la Kabylie. Aux origines de l'affirmation berbère en Algérie. 1830-1962*, Paris, la Découverte 2016 / Alger, Barzakh, 2015 et de *Algérie. Chroniques ciné-littéraires de deux guerres*, Alger, Barzakh, 2011. Il a également collaboré à plusieurs ouvrages collectifs, dont : *Histoire de l'Algérie à la période coloniale : 1830-1962*, Paris, la Découverte / Alger, Barzakh, 2012 et *The Routledge Handbook of Francophone Africa*, Londres, éditions Routledge, à paraître).